

Expatriation

"Les Français n'ont pas toujours conscience du fossé culturel"

Propos recueillis par Guillaume Evin - 23/01/2008 12:39 - L'Expansion.com

EN PLUS

Les obstacles à la recherche d'emploi au Québec

Les règles de la candidature à la québécoise

Y a-t-il un mirage québécois ?

À l'origine, il y a surtout un fossé interculturel dont les Français n'ont pas toujours conscience. Avec les Québécois ils partagent certes une langue commune, mais leurs références historiques, sociologiques et culturelles sont différentes. Les Français ont souvent une vision romantique du Québécois, ce cousin perdu et oublié d'Amérique du nord, qu'ils jugent sympathique, trop parfois, au point même d'en devenir agaçant. Du

coup, ils en viennent à oublier que le Québec n'est tout simplement pas la France. Et là, le choc est rude, propice à de graves désillusions. Car le Français, au même titre que le Latino, reste un immigrant pour les autochtones !

A quoi se heurte le Français là-bas ?

Au Québec, la société repose sur un socle fondamentalement égalitaire tandis qu'en France, elle est élitiste. Dans un cas, tout est moins formel, moins rigide, plus accessible alors que dans un autre, la hiérarchie est beaucoup plus présente et pesante. Débarquant au Québec, le Français est parfois dérouté par la simplicité des rapports humains. Et parce qu'il tutoie et déjeune d'emblée avec son éventuel futur employeur, il se croit toute de suite « arrivé ». Notre sympathie légendaire n'est pas feinte ; ce n'est pas de l'hypocrisie. C'est juste une attitude commune partagée qui peut désarçonner.

Quels peuvent être les éventuels créneaux porteurs pour les Français ?

Il faut d'abord distinguer les cas de l'expatrié et de l'immigrant. Le premier est envoyé par sa firme et doit juste chercher à s'intégrer socialement. Le second, lui, doit s'implanter durablement ; ce qui est autrement plus délicat et requiert une sacrée dose d'énergie. Les métiers de bouche (le plateau de Mont-Royal à Montréal est quasi saturé au mètre carré de commerces français !), l'esthétique et les cosmétiques ou bien encore la santé et les services aux personnes. Voilà des secteurs où les Français ont la cote et peuvent trouver des débouchés. Simplement, les démarches restent lourdes. Il existe là-bas de nombreux ordres professionnels et de corporations. Et chacun d'eux exige ses propres critères.

Quelle est la priorité pour ceux qui voudraient vivre là-bas ?

J'ai envie de dire aux jeunes qu'ils n'hésitent pas à se lancer et à accepter le moindre petit boulot. Ce qui compte là-bas, c'est la 1ère expérience. Contrairement à la France, la logique québécoise rejoint l'américaine : ici, vous n'êtes pas jugés sur le poids des lignes de votre CV ni sur le pedigree de vos précédentes embauches. Vos six derniers mois comptent davantage que vos quinze dernières années. Ce qui importe, au fond, c'est ce que vous pouvez apporter maintenant et demain. Vous serez attendus sur votre état d'esprit.

SALAIRES



Calculez ce que vous devriez gagner et estimez votre augmentation 2008 avec notre simulateur exclusif

JEUNES DIPLÔMÉS



Palmarès des écoles Les salaires d'embauche école par école et nos conseils pour votre premier job

BIEN-ÊTRE



Luttez contre le stress Tests, conseils et vidéos pour retrouver la sérénité au bureau

HIGH-TECH



Tout savoir sur la nouvelle économie Les start-ups, les produits, les enjeux des nouvelles technologies